

Joseph F. BYRNES, *Priests of the French Revolution.  
Saints and renegades in a new political era*

University Park, Pennsylvania, The Pennsylvania State University, Press  
2014

Caroline Chopelin-Blanc

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/13583>

DOI : 10.4000/ahrf.13583

ISSN : 1952-403X

**Éditeur :**

Armand Colin, Société des études robespierristes

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 décembre 2015

Pagination : 184-186

ISBN : 9782200930028

ISSN : 0003-4436

**Référence électronique**

Caroline Chopelin-Blanc, « Joseph F. BYRNES, *Priests of the French Revolution. Saints and renegades in a new political era* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 382 | octobre-décembre 2015, mis en ligne le 07 janvier 2016, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/13583> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.13583>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

---

# Joseph F. BYRNES, *Priests of the French Revolution. Saints and renegades in a new political era*

University Park, Pennsylvania, The Pennsylvania State University, Press 2014

Caroline Chopelin-Blanc

---

## RÉFÉRENCE

Joseph F. BYRNES, *Priests of the French Revolution. Saints and renegades in a new political era*, University Park, Pennsylvania, The Pennsylvania State University, Press 2014, 314 p., ISBN 9787-0-271-06377-5, 74, 95 \$.

- 1 Après la publication en 2005 de *Catholic and French Forever. Religious and National Identity in Modern France*, l'auteur, professeur émérite d'histoire moderne à l'Université d'Oklahoma, s'intéresse toujours dans ce nouvel ouvrage à l'histoire religieuse française et aux relations entre identité religieuse et identité nationale, mais à une période plus restreinte, à l'époque révolutionnaire, et concernant un groupe précis, les ecclésiastiques révolutionnaires des années 1789-1802. Il propose ainsi une synthèse claire et précise sur le clergé patriote de la Révolution française. Ce livre s'inscrit dans un travail plus vaste dont l'aboutissement sera un dictionnaire des cent-dix-huit évêques de l'Église constitutionnelle – dans la lignée du *Répertoire biographique de l'épiscopat constitutionnel (1791-1802)* que Paul Pisani publia voici plus d'un siècle, en 1907 – ainsi qu'un répertoire en ligne de tous les prêtres français qui ont prêté le serment à la Constitution civile du clergé.
- 2 Comme il l'explique clairement dans son prologue, Joseph Byrnes prend ici pour objet d'étude les « prêtres de la Révolution française », expression, comme il le souligne, différente tant de celle de « prêtres révolutionnaires » que de celle d'« évêques révolutionnaires » : il s'agit en effet pour lui de se pencher sur les prêtres qui ont fait le

choix de la Révolution, c'est-à-dire ont approuvé les réformes, notamment religieuses, mises en œuvre par l'Assemblée constituante. Il explique privilégier l'approche individuelle, et non collective, par le biais du « groupe ». Il se propose ainsi d'étudier « les attitudes religieuses et les expériences psychologiques du côté constitutionnel, révolutionnaire », en accordant une attention particulière aux prêtres et aux évêques qui ont assumé une double fonction, ecclésiastique certes, mais aussi politique, en tant que députés des assemblées révolutionnaires, et en soulignant la variété des itinéraires de ces ecclésiastiques constitutionnels, entre saints et renégats, certains persévérant en effet dans leur sacerdoce durant la décennie révolutionnaire, parfois au péril de leur vie, d'autres reniant leurs fonctions voire, leur foi, particulièrement au moment de la Terreur.

- 3 L'auteur suit un plan chronologique, difficilement contournable, et découpe son raisonnement en trois moments principaux : l'engagement (1789-1791), la survie (1791-1795) et le renouveau (1795-1802). Quoiqu'accordant une place essentielle aux itinéraires individuels en essayant de mettre en lumière les continuités, éventuellement les ruptures, plus souvent les adaptations, il reconstitue parfaitement la trame chronologique et démêle habilement la « logique » événementielle, en la rendant accessible à tout lecteur non spécialiste.
- 4 Le premier moment, 1789-1791, est subdivisé en quatre chapitres : d'abord, la « formation des prêtres révolutionnaires » dans lequel l'auteur montre dans quelle mesure l'éducation reçue dans les séminaires par Grégoire et Fauchet – les prêtres les plus influents des deux premières années –, les fonctions qu'ils ont assumées et leur facilité à prendre la parole (à travers des tracts, la participation à des concours et des assemblées curiales) les ont préparés dès avant 1789 à occuper un rôle important par la suite ; puis, dans « des prêtres en action », l'auteur décrit le vent de réformes qui secoue le clergé, des cahiers de doléances à la Constitution civile du clergé, en s'attardant notamment sur la figure de l'influent curé et journaliste Jacques Jallet qui joua un rôle décisif dans le ralliement du premier ordre au tiers état ; dans les deux derniers chapitres, l'auteur se focalise sur deux figures majeures de ces années, Claude Fauchet et Adrien Lamourette, tous deux proches de Grégoire et connaissant une carrière à la fois politique (Fauchet, député aux États généraux et à l'Assemblée constituante, et auteur de la brochure *De la religion nationale* ; Lamourette, conseiller théologique de Mirabeau à l'Assemblée constituante puis député à l'Assemblée législative) et ecclésiastique (Fauchet étant élu évêque constitutionnel du Calvados au printemps 1791 tandis que Lamourette est consacré évêque de Rhône-et-Loire).
- 5 Le deuxième moment, 1791-1795, comprend trois chapitres. Joseph Byrnes étudie d'abord la faillite de l'Église constitutionnelle et ses relations de plus en plus conflictuelles avec l'État. Dans ce chapitre, très riche, trois thématiques sont abordées : les difficultés pastorales rencontrées sur le terrain par le clergé constitutionnel, en butte à l'hostilité du clergé réfractaire et aux plaintes des fidèles, l'impossibilité des évêques constitutionnels députés à la Législative, de soutenir une position commune pour cause de divergences théologiques croissantes, illustrées par les cas de Pontard – qui s'enfonce dans le mysticisme – et de Torné – qui perd sa hauteur de vue en se focalisant sur les enjeux politiques locaux –, et la radicalisation d'une partie des curés constitutionnels qui en viennent à faire la promotion de la sécularisation au nom même de l'Évangile, l'auteur synthétisant ici les apports des travaux de Melvin Edelstein sur la *Feuille villageoise*. Dans un deuxième chapitre, Joseph Byrnes se penche sur les « années

tragiques de la Convention », en distinguant trois sortes d'itinéraires d'ecclésiastiques élus à l'Assemblée : d'abord les ecclésiastiques radicaux, parmi lesquels nombre de vicaires épiscopaux, qui travaillent à limiter, voire détruire l'Église constitutionnelle – ainsi Chabot, vicaire de Grégoire à Blois, l'auteur insistant par contraste sur l'exception que constitue Audrein, qui joua un rôle important après 1795 dans la seconde Église constitutionnelle – puis les évêques conventionnels soutiens de la Révolution, qui tentent soit de s'accommoder des réformes, à l'instar d'un Saurine ou d'un Wandelaincourt, soit de les promouvoir, comme Gay-Vernon et Massieu, et enfin les évêques de la Convention qui restent fidèles à leurs convictions religieuses et politiques, Grégoire bien sûr, ainsi que Fauchet et Lamourette qui, quant à eux, payent ce choix de leur vie, tous deux étant guillotins. Le dernier chapitre est consacré aux « terroristes et abdicataires », principalement aux itinéraires de Jacques Roux, leader des Enragés, et de Joseph Le Bon, représentant en mission dans la Somme et le Pas-de-Calais, qui connaissent tous deux une profonde mutation personnelle et idéologique, passant d'agents de la religion à agents de la violence.

- 6 Le troisième moment, « le renouveau » (1795-1802), prend place dans un contexte totalement différent, la liberté de culte ayant été proclamée et l'Église étant désormais séparée de l'État. L'auteur découpe cette période en cinq chapitres : tout d'abord, le renouveau de l'Église constitutionnelle entrepris par une poignée d'évêques charismatiques, le Comité des Évêques réunis, dirigé par Grégoire et Clément, qui organise deux conciles – en 1797 et en 1801 –, à l'issue de chacun desquels est publiée une encyclique, dans le but de restaurer la discipline et les fondements du gallicanisme, de réorganiser les diocèses et de fonder une véritable chrétienté républicaine ; puis, un « zoom » sur l'action de deux acteurs essentiels des conciles de cette Église constitutionnelle, Claude Le Coz et Jean-Baptiste Royer ; et enfin, la place et le devenir, difficile, du clergé constitutionnel dans l'Église du Concordat, un certain nombre d'anciens constitutionnels refusant de répudier leur vie spirituelle et leur ministère réformateur des années révolutionnaires et déplorant la disparition progressive des principes gallicans.
- 7 Ainsi, Joseph Byrnes offre au lecteur non spécialiste une synthèse claire, documentée et nuancée du clergé constitutionnel. L'un des mérites de l'ouvrage est en effet la clarté de la présentation et du propos. Au début de chaque partie et chapitre, l'auteur rédige des introductions extrêmement nourries mais néanmoins laconiques dans lesquelles il résume le contenu des différents chapitres et récapitule les principaux événements du moment considéré. Cette présentation claire et synthétique, ainsi que la présence d'un index, facilitent la lecture et en font un excellent outil de travail pour tout étudiant ou lecteur s'intéressant à cette question du clergé constitutionnel. Autre atout de cet ouvrage, la précision du propos. En effet, comme en témoignent la bibliographie et l'appareil de notes – malheureusement reporté en fin d'ouvrage – Joseph Byrnes s'appuie sur des archives, surtout imprimées, et sur une riche historiographie, particulièrement les recherches les plus récentes. L'insertion de reproductions de pièces d'archives, tant écrites (première page de brochures, de journaux) qu'iconographiques (gravures, caricatures), permet de donner de la « chair » au propos et en rend la lecture d'autant plus agréable. Enfin, le propos s'avère très nuancé dans la mesure où l'auteur souligne bien, par les choix biographiques effectués, la diversité des itinéraires de ces prêtres attirés par la Révolution.

- 8 On pourrait certes reprocher à l'auteur certains de ses choix, ou plutôt « l'oubli » de certains membres de ce clergé révolutionnaire, ou bien une approche trop synthétique, mais l'exhaustivité n'était pas l'objectif de l'ouvrage. Finalement, Joseph Byrnes remplit parfaitement son pari, celui d'une très bonne synthèse sur le clergé patriote, qui faisait jusqu'alors cruellement défaut.